

LEVITAS, Ben, *The Theatre of Nation: Irish Drama and Cultural Nationalism 1890-1916*, Oxford, Oxford University Press, 2002, 280 p.

Joël Beddows

Numéro 35, printemps 2004

Jean-Pierre Ronfard : l'expérience du théâtre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041566ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041566ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beddows, J. (2004). Compte rendu de [LEVITAS, Ben, *The Theatre of Nation: Irish Drama and Cultural Nationalism 1890-1916*, Oxford, Oxford University Press, 2002, 280 p.] *L'Annuaire théâtral*, (35), 207–208.
<https://doi.org/10.7202/041566ar>

LEVITAS, Ben, *The Theatre of Nation: Irish Drama and Cultural Nationalism 1890-1916*, Oxford, Oxford University Press, 2002, 280 p.

Il existe de nombreux parallèles entre les processus qui ont mené à l'émergence du théâtre québécois et du théâtre irlandais, dont le plus important est sûrement la présence d'un discours nationaliste ambiant qui a orienté la plupart des premières pratiques dramaturgiques ainsi que les recherches historiques. Ce n'est que récemment que les communautés interprétatives de chacun de ces milieux se sont ouvertes aux autres formes d'analyse pour rendre compte, dit-on, de la nouvelle complexité de leurs objets. Qui plus est, cette multiplication des portes d'entrée à l'analyse du corpus contemporain a provoqué chez un nombre croissant de chercheurs le désir de revoir les récits historiques existants à la lumière de certains discours théoriques aujourd'hui à la mode, dont les plus populaires dans le monde anglophone sont – faut-il le rappeler – le postcolonialisme et le postmodernisme.

C'est avec courage que Ben Levitas a choisi de revoir les événements, productions et les œuvres qui ont marqué la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle en Irlande dans cet esprit de relecture historique. Cette période qui annonce l'émergence de l'État irlandais actuel est aussi l'une des plus étudiées. Si l'auteur de *The Theatre of Nation: Irish Drama and Cultural Nationalism 1890-1916* ne fait pas preuve d'originalité par le choix de son sujet, il a le mérite de présenter une œuvre détaillée qui rend

compte des forces qui ont nourri le grand projet de la *Irish Literary Society* et du *Abbey Theatre* à Dublin, soit celui de provoquer l'émergence d'un théâtre national « irlandais » proprement dit, dont la forme restait à trouver. En fait, Levitas situe très justement les œuvres étudiées dans le contexte de la tension esthétique triangulaire omniprésente partout en Europe à la même période opposant le naturalisme d'Ibsen – très populaire à Londres –, le mélodrame et le symbolisme. La quête de modèles est l'un des principaux *leitmotive* de ce livre, car c'est au sein même de cette tension que les auteurs dramatiques de l'époque naviguaient, tout en essayant d'imposer, chacun à leur façon, une norme identifiée comme étant irlandaise – une esthétique fondatrice en quelque sorte –, laquelle serait le meilleur véhicule pour le « *Irish stagefigure* », porteur de l'esprit même d'une nation en quête de pays.

Cette lutte, quant à elle, Levitas la met en parallèle avec les tensions intrinsèques du contexte politique irlandais de la même période, balisé par la chute et la mort du politicien indépendantiste Charles Stewart Parnell et le *Easter Rising*. Les façons dont les factions politiques, religieuses et idéologiques influaient sur les modèles dramaturgiques proposés, entre autres par William Butler Yeats – le symboliste – et John Millington Synge – le réaliste – sont décrites en détail. En tant que témoins privilégiés de ce phénomène, l'auteur cite les critiques journalistiques de l'époque, car souvent, les intérêts politiques des propriétaires se faisaient clairement sentir dans ces écrits. Par ailleurs, Levitas tente de toujours tenir compte

des lecteurs de chacun des journaux en se référant aux classes sociales, aux sexes et aux affiliations religieuses de chacun des lectorats visés. En ce sens, donc, il fait bon usage d'une grille d'analyse qui relève davantage des « Cultural Studies » que de l'étude historico-théâtrale traditionnelle.

Pourtant – peut-être paradoxalement –, les thèmes traditionnels de l'enquête historique irlandaise trouvent leur compte dans ce premier livre de Levitas : l'influence parfois hégémonique des Irlandais londoniens, les ambitions culturelles et politiques des Anglo-irlandais, la quête d'une figure irlandaise qui serait en quelque sorte la traduction physique de l'« esprit de la nation à naître », la problématique des Irlandais anglicisés tels Oscar Wilde et Bernard Shaw, le rôle du Abbey Theatre, le théâtre de langue irlandaise, etc., mais toujours sous la loupe d'une mise en contexte irlandais politique très large. C'est ainsi que le titre de ce livre prend tout son sens, car le théâtre y est présenté comme une manifestation sociale émanant d'une collectivité en quête d'une culture au même titre qu'elle était en quête d'un État. Il n'est donc pas étonnant que le milieu politique soit lui aussi présenté, métaphoriquement parlant, comme « un théâtre », même si l'utilisation d'un tel langage porte parfois à confusion.

Malheureusement, ce travail donne l'impression que le théâtre irlandais a trouvé son origine dans ce seul paradigme identitaire et n'accorde pas assez d'importance au travail d'auteurs moins réalistes, tels Yeats, qui continuent d'influencer un nombre croissant d'auteurs irlandais contemporains. Même si le

premier souci de l'auteur est de décrire la complexité du contexte discursif qui a influé directement sur la production théâtrale, il n'en demeure pas moins qu'il dépeint le théâtre irlandais comme une manifestation avant tout politique, à un point tel que l'importance des poétiques symbolistes qui servent de base au corpus contemporain est sensiblement occultée. Il s'agit là du seul point faible d'une œuvre qui est non seulement impressionnante, mais qui annonce clairement la carrière fort prometteuse de Levitas en tant que chercheur.

Joël Beddows
Université d'Ottawa